

August Wilhelm von Schlegel an Marie Philippe Aimé de Golbéry
Bonn, 06.04.1833

<i>Empfangsort</i>	Straßburg
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XX,Bd.3,Nr.24
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs. m. U.
<i>Format</i>	21,2 x 12,6 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Falk, Clio · Golyschkin, Ruth
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/4346 .

[1] Bonn 6 Avril 33.

Monsieur,

Je viens de recevoir de Votre part une lettre sans date. Heureusement le timbre m'indique votre séjour, autrement je n'aurais pas su où adresser ma réponse. J'ai d'abord fait votre commission à M. Eilender, et je m'empresse de répondre à vos questions.

Je suis fâché de n'avoir pas à vos ordres des exemplaires de mes essais sur la langue provençale, et sur les chevaux de Venise. Je dois garder ceux qui me restent pour le cas d'une réimpression. Je serais étonné que l'édition du premier de ces essais fût épuisée, puisqu'il y a chez vous si peu d'amateurs des antiquités littéraires du pays. La librairie Grecque-Latine-Allemagne n'existe plus que je sache, le magasin aura été vendu.

Ne vous fiez pas entièrement au rapport de M. Raynouard dont au reste je respecte [2] le profond savoir. J'ai combattu son hypothèse favorite que le Provençal aurait été le type primitif de toutes les langues romanes. M. Raynouard a essayé de me réfuter, mais, ce me semble, d'une manière peu satisfaisante.

Ma lettre sur les chevaux n'a jamais été dans la librairie. En quittant l'Italie je l'ai distribuée comme une carte de visite aux savans du pays. M. Acerbi en a fait une traduction italienne imprimée en 1816 dans la Biblioteca Italiana de Milan.

Ma description d'un tableau de Jean de Fiésolle est insérée dans mes Kritische Schriften Vol. II, No. XXIII. Cela vous aura échappé dans la table des matières. La première édition, destinée à accompagner les gravures a été imprimée magnifiquement à Paris, grand in folio. Une traduction française, je pense de M. Eyriès, a paru en même temps et dans la même forme, mais il y a plusieurs mal-entendus assez graves. [3] Quelques morceaux d'un ouvrage projeté sur les Nibelungen ont été insérés dans un recueil périodique que mon frère publiait à Vienne en 1811 et 12 sous le titre Deutsches Museum. J'ai depuis fait des recherches plus étendues et j'ai les matériaux tout prêts pour une introduction historique à ce poème. Mes vues sont très-différentes de celles de MM. W. Grimm et Lachmann: Vous trouverez quelques indications dans les Annales de Heidelberg de 1815, No. 46 & 47.

La collection des oeuvres de mon frère n'a pas été continuée au delà du dixième volume.

Vous ne me dites pas, Monsieur, si vous avez reçu mes Réflexions sur l'étude des langues asiatiques. J'espère toutefois que cet envoi vous sera parvenu, je vous l'avais annoncé par une lettre, vous auriez donc été averti, s'il s'était égaré en chemin.

Je croyais vous avoir indiqué les journaux de critique littéraire auxquels [4] j'ai travaillé. Tous mes articles dans les Annales de Heidelberg, depuis 1810 jusqu'en 1817 sont signés de mon nom. Quelques uns mériteraient peut-être d'être réimprimés en partie et pourront entrer dans le III^e Volume de mes essais de critique. Vous me faites trop d'honneur de vouloir connaître tout cela et vous serez je pense mon lecteur le plus assidu dans toute l'Europe: J'ai eu de beaux projets, mais j'ai exécuté peu de chose. Je suis charmé d'apprendre que nous avons encore l'espérance de vous voir ici, et je serai tout entier à vos ordres. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée et de mes sentimens les plus empressés.

AW de Schlegel

Dans ce moment votre Mémoire sur les antiquités d'Alsace m'arrive - mille remerciemens. Je n'ai point lu ni ne lirai ce que MM. Heine et Börne peuvent avoir écrit sur mon compte

Namen

Acerbi, Giuseppe

Angelico, Fra

Börne, Ludwig

Eilender, Carl

Eyriès, Jean Baptiste Benoît

Grimm, Wilhelm

Heine, Heinrich

Lachmann, Karl

Raynouard, François-Just-Marie

Schlegel, Friedrich von

Körperschaften

Librairie Grecque-Latine-Allemande (Paris)

Orte

Bonn

Mailand

Paris

Straßburg

Wien

Werke

Golbéry, Marie Philippe Aimé de: Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, églises et autres monuments des départemens du Haut et du Bas-Rhin

Schlegel, August Wilhelm von: Aus einer noch ungedruckten historischen Untersuchung über das Lied der Nibelungen

Schlegel, August Wilhelm von: Kritische Schriften

Schlegel, August Wilhelm von: Kritische Schriften. Bd. 3 (Werkplan)

Schlegel, August Wilhelm von: Lettre sur les chevaux de bronze de la basilique de St. Marc à Venise

Schlegel, August Wilhelm von: Observations sur la langue et la littérature provençales

Schlegel, August Wilhelm von: Réflexions sur l'étude des langues asiatiques

Schlegel, Friedrich von: Sämmtliche Werke

Periodika

Biblioteca Italiana

Deutsches Museum

Heidelbergische (1808-1817) / Heidelberger (1818-1872) Jahrbücher der Literatur

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors